



## Des enquêteurs allemands à Oradour-sur-Glane, village-martyr

Publié le 29.01.2013, 18h57 | Mise à jour : 22h25



**Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), le 25 octobre 2011. Le 10 juin 1944, 642 personnes ont été exécutées par un régiment SS. Il s'agit du plus grand massacre de civils commis par les armées hitlériennes en France.**

| AFP / Jean-Pierre Muller



C'est un symbole fort : pour la première fois, un procureur et un commissaire allemands sont venus mardi enquêter dans le village-martyr d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne). Le 10 juin 1944, un régiment SS avait exécuté 642 habitants dont 400 femmes et enfants, rasé puis incendié le bourg. Il s'agit du plus grand massacre de civils en France commis par les armées hitlériennes.

Dans le cadre de l'instruction menée pour «crimes de guerre», «les autorités judiciaires allemandes agissant dans le cadre d'une demande d'entraide pénale internationale» se sont rendues sur le site dans la matinée. La même équipe avait mené des investigations à Maillé (Indre-et-Loire), où 124 personnes avaient trouvé la mort lors de représailles menées par les SS le 25 août 1944.

### Loin des regards des habitants

Les enquêteurs sont entrés dans le village-martyr au niveau du cimetière, près de l'église, loin des regards des quelque 2 000 habitants de la commune d'Oradour. A l'entrée du site, deux gendarmes tenaient les journalistes à distance

pendant que des enquêteurs de la section de Recherches de la gendarmerie et de la brigade de Saint-Junien procédaient aux investigations pour les deux responsables allemands.

L'objectif des enquêteurs est de «trouver des éléments de preuve supplémentaires, faire des constatations sur place», a indiqué en Allemagne le procureur de Dortmund, Andreas Brendel. En particulier «voir à Oradour où étaient déployées les différentes unités... D'ici, tel soldat pouvait voir ceci ou cela... d'ici il pouvait savoir ce qui se passait dans le village. Et, bien sûr plus tard écouter de nouveaux témoins.»

### **Un hypothétique procès de six suspects**

Dans l'ex-Allemagne de l'Ouest, plusieurs enquêtes menées sur le massacre avaient été classées faute de preuves. Mais fin 2010, des documents de l'ex-RDA avaient convaincu la justice allemande de rouvrir une enquête, avec pour horizon hypothétique un procès de six suspects âgés aujourd'hui d'environ 86-87 ans. A peine majeurs à l'époque, ils faisaient partie du régiment Der Führer de la division blindée SS Das Reich. Le procureur allemand Brendel espère qu'une décision sur un éventuel procès en Allemagne est «une question de mois», avant la fin 2013. «Cela dépendra en partie des éléments qu'on va pouvoir rassembler en France», a-t-il concédé.

Six habitants avaient survécu. Deux sont toujours en vie. L'un d'eux, Robert Hébras, 87 ans, a dit mardi à l'AFP n'être pas au courant de la venue des enquêteurs allemands, qui selon lui est une première. «C'est un geste fort que de voir, pour la première fois, 68 ans après, le déplacement de la police allemande et il faut s'en féliciter même si à titre personnel j'aurais aimé voir cela plus tôt», a confié la vice-présidente de la FNDIRP (Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes) Camille Senon, originaire d'Oradour-sur-Glane où elle perdit père, oncles, tantes, et cousins.

En France, en 1953, le tribunal militaire de Bordeaux (Gironde) avait jugé 21 soldats pour leur participation présumée au massacre, dont 14 Français d'Alsace enrôlés de force dans l'armée allemande et sept Allemands. Des condamnations à mort furent prononcées, puis commuées. Les Français furent amnistiés au nom de la réconciliation nationale.

**VIDEO. 10 juin 1944 : un régiment SS massacre 642 civils à Oradour-sur-Glane**

**VIDEO. «Oradour, retour sur un massacre», documentaire de Christophe Weber (2004).**

